RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.

Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

PRIX 2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 29 NOVEMBRE 1944
Saint-SATURNIN
1re ANNEE N° 14.

En page 2 :
Aux frontières d'Espagne
(De notre envoyé spécial)

6e DERNIÈRE

Ainsi se déroula, des rives du Tchad aux berges du Rhin, l'épopée Leclerc

KOUFRA

Le colonel Leclerc a planté sa tente quelque part aux confins du désert de Libye. Il bavarde avec ses officiers... La folle aventure à commencé.

2 mars 1941. — Première offensive et première victoire française depuis la débâcle de juin 40. Avec une poignée d'hommes, Leclerc a traversé 500 km. de sable. Et l'imprenable forteresse de l'ennemi, au cœur de l'enfer libyen, Koufra, l'oasis aux 100.000 dattiers, capitule.

Enfants de France, rêvez d'être un jour des Leclerc
Charles DE GAULLE.

Pendant l'exode, un commandant allemand disait à un capitaine français, blessé et fait prisonnier : " Dans quelques jours, nous aurons gagné la guerre, et alors nous nous arrangerons pour que la France ne se relève jamais. "

Le capitaine — c'était Leclerc — a compris. Sans attendre d'être transféré dans un Oflag, il fausse compagnie à son gardien.

Dans une ferme où des paysans français le cachent, il entend un soir à Radio-Londres : « La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre. »

par
Jacques LORRAINE

Voilà le seul chemin du salut et de l'honneur ! Leclerc se met en route et, quelques semaines plus tard, au micro de Londres, il fait part aux Français des affirmations de l'ennemi. C'est une folie d'espérer survivre à une victoire allemande.

Ayant dit ce qu'il avait à dire, Leclerc s'en va faire son devoir.

Par une nuit noire, sous une pluie torrentielle du mois d'août, il débarque au Cameroun dans une méchante pirogue avec quelques fidèles.

Au matin, il s'empare du gouvernement de la colonie dont il proclame le ralliement au général de Gaulle. Après le Tchad et le Congo, le Cameroun continue la lutte, grâce à Leclerc. Et d'un !

Alors Leclerc, devenu colonel, est nommé commandant militaire du Tchad. Il s'installe à Fort-Lamy le 2 décembre 1940. Et maintenant la danse va commencer Car sur la frontière du Tchad s'étend le territoire de l'ennemi : la Libye italienne. Bonne affaire !

Première victoire :
Koufra

A vrai dire Leclerc ne dispose que d'une poignée d'hommes, mais tous ces hommes partagent la folle audace de leur chef. Ne devrait-on pas se contenter d'organiser la défense de la colonie contre la menace d'un ennemi supérieur en nombre et en armement ? Si cet esprit *ligne Maginot* l'avait saisi, Leclerc n'aurait pas été un *Français libre*. Il prendra l'offensive. Et trois mois après son arrivée au Tchad, le monde, stupéfait, apprendra que les Français ont conquis Koufra.

Il faut savoir ce qu'est Koufra. Imaginez une énorme oasis ou plutôt un groupe d'oasis de 50 km. de long sur 20 km. de large : 100.000 dattiers, de la vigne, du blé, plus de 4.000 habitants. C'est la plus belle forteresse de l'ennemi. Sur un cap rocheux, les Italiens ont construit le fort d'El Tag : carré de 150 m. de côté, aux murailles impressionnantes flanquées, aux quatre coins, de bastions hérissés de canons et de mitrailleuses qui commandent le terrain à deux kilomètres à la ronde. Du haut de la tour de guet, tout mouvement est repéré à 15 km. alentour.

Plus encore que par les murailles et les armements de son fort, Koufra est défendu par le désert, l'une des plus effroyables solitudes du monde. Koufra en occupe le centre mathématique. A 500 km. tout autour, pas un oiseau, pas un insecte, pas un moustique : rien qui vive. C'est l'Empire du feu solaire, le Royaume du silence, le Domaine du rien, si ce n'est des cailloux, du sable, des rochers, brûlants le jour, glacés la nuit.

La clef du désert

Mais Koufra est la clef du désert, d'une importance stratégique capitale L'oasis sert de relais pour les communications aériennes entre la Tripolitaine et l'Abyssinie où 30.000 Italiens tiennent aux environs de Gondar contre les Alliés. Koufra est la grande forteresse de protection du Sud tripolitain : c'est la dernière étape de la marche italienne vers le Sud français. Et c'est de Koufra que partiront plus tard tous les raids contre les places fortes du nord de la Cyrénaïque.

En 1921, pour vaincre les Touareg et les Toubbous retranchés à Koufra, Graziani avait employé 20 avions, 300 camions, 7.000 chameaux, etc., etc... En 1941, Leclerc prend Koufra aux Italiens avec 100 Européens et 250 indigènes.

(Suite en page 2)

HITLER avoue

LES Allemands sont en train d'accepter la bataille décisive à l'ouest de Cologne, sur le glacis historique de la rive gauche du Rhin. C'est là un fait reconnu et longuement commenté par les spécialistes de la presse anglaise et américaine qui ont, évidemment, leurs informations de première main.

Nos amis sont très frappés du fait que l'ennemi se montre ainsi disposé à jouer le tout pour le tout, adossé au grand fleuve dont l'aviation alliée, maîtresse du ciel, peut lui couper les ponts. Le commandement allemand agit devant Cologne comme il a fait en Afrique, en Russie, en Italie, en Normandie. Il s'accroche au terrain le plus avancé, alors que, du point de vue militaire, la sagesse serait de reculer. Il ne peut pas se résoudre à sacrifier le prestige à la technique. Et cette politique ruineuse semble bien être, depuis le début, la politique personnelle de Hitler.

La défense mètre par mètre est le contraire de la manœuvre. Elle n'a servi l'Allemagne nulle part, sauf peut-être en Italie. Mais les raisons qui l'ont imposée à Hitler, sur des champs de bataille lointains, sont bien plus impérieuses encore en Rhénanie.

Pour Hitler, reculer derrière le Rhin, à Cologne, sans nouveau combat, c'est perdre le Palatinat après l'Alsace, c'est mettre la Ruhr en première ligne et, surtout, c'est avouer au peuple allemand toute l'étendue du désastre. Hitler est, évidemment, persuadé que le moral allemand ne résisterait pas à ce coup. C'est pour cela qu'il prive délibérément l'armée allemande de l'avantage passager qu'elle trouverait à attendre les Alliés sur la rive droite du Rhin.

L'acharnement de la résistance militaire allemande, mètre par mètre, n'est pas un signe de force, c'est l'aveu de la faiblesse du moral des civils allemands.

Philippe BARRÈS.

RÉSISTANCE
LIBÉRATION
RECONSTRUCTION

Le plus dur est accompli, mais il reste la France à reconstruire... Pour une France forte et libre

SOUSCRIVEZ à

l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

René PLEVEN,
ministre des Finances.

Qu'est devenue la perle d'Asie ?

Goering pourrait peut-être bien le dire

Une perle fine de 600 grains, montée sur jade et or, fort connue des spécialistes qui l'appelaient la « Perle d'Asie », avait été confiée, par le Père Robert, supérieur général des Missions étrangères, à son secrétaire, M. Michelet, pour qu'il la vendît.

Goering, qui porte aux bijoux comme aux décorations une particulière tendresse, souhaita la voir. L'ayant vue, il parut la dédaigner.

Mais, quelques jours plus tard, quatre faux policiers allemands, interrompant une transaction au cours de laquelle le joyau allait être cédé contre 25 millions, se saisirent de la perle et l'emportèrent.

Le parquet fut informé, mais — bien entendu — aucune publicité ne fut faite à l'aventure de M. Michelet. Cela dura autant que l'occupation.

M. Chadefaux, juge d'instruction, maintenant chargé de l'affaire, vient d'entendre un intermédiaire âgé de 22 ans, Georges Piat, et José Klopp, un chauffeur, l'un et l'autre arrêtés et qui protestent de leur innocence. L'organisateur du « coup » serait un certain Colette, dit Karl, lequel est en fuite. Il aurait opéré pour le compte d'un « amateur ». Quel est ce connaisseur ? L'histoire ne le dit pas encore.

Tous les bijoutiers de Paris ont été alertés. Mais la perle d'Asie est sans doute hors de France.

Avec l'amateur.

Le succès de l'emprunt

Un milliard, lundi, à Paris à la Banque de France

Dans la journée du lundi 27, aux seuls guichets parisiens de la Banque de France, il a été souscrit, pour l'emprunt de la Libération, dont le succès s'affirme et s'intensifie, un milliard en espèces.

DE GAULLE au Kremlin

- *Le sort de l'Allemagne après la victoire*
- *La sécurité collective*
- *Un nouvel accord franco-soviétique*
- *Le problème des groupements régionaux en Europe*

Telles sont les questions principales qui feront l'objet des entretiens de Moscou

Les problèmes essentiels posés par la guerre à toutes les nations actuellement engagées dans le conflit mondial, et ceux que posera le rétablissement de la paix, formeront le thème des conversations que vont avoir à Moscou le général de Gaulle et M. Georges Bidault avec le maréchal Staline et M. Molotov.

Pour la France et l'U. R. S. S., d'ailleurs, tous ces problèmes seront dominés par le fait qu'elles sont toutes deux des puissances continentales.

Pour elles, le sort à réserver à l'Allemagne après la guerre est une question capitale.

C'est donc celle-ci qui servira sans aucun doute de base aux entretiens.

Le statut de la Rhénanie et de l'Allemagne de l'ouest sera, tout naturellement, inscrit en premier à l'ordre du jour.

Cela suppose qu'après l'examen approfondi des conditions de l'Europe d'après guerre, il sera procédé à l'étude de la nature juridique des rapports entre la France et l'U.R.S.S. Cette étude devrait permettre aux gouvernements français et soviétique de s'acheminer vers la conclusion d'un accord.

Un autre sujet capital qui sera examiné aux cours des conversations sera nécessairement celui de la sécurité collective. Sur ce point, ni la France ni l'U.R.S.S. ne manquent d'expériences... Les deux nations sont intéressées d'une façon identique à l'organisation internationale de la paix, à laquelle participeront, cette fois, les Etats-Unis d'Amérique.

Le chef du gouvernement provisoire de la République et M. Georges Bidault, auront enfin l'occasion de préciser la position française à l'égard des accords régionaux envisagés entre les pays de l'Europe occidentale.

Le gouvernement français considère que la conclusion de tels accords n'est souhaitable que dans le cadre d'une organisation internationale, dont l'action serait rendue plus efficace par le resserrement des liens unissant les pays dotés des mêmes intérêts géographiques, économiques, militaires et politiques immédiats.

Certaines appréhensions s'étaient manifestées tout récemment dans la presse soviétique envers ce que l'on avait présenté, hors de France, comme la naissance d'un « bloc occidental ».

Pour le gouvernement français, et cette attitude a été confirmée, il ne peut s'agir en aucun cas de la constitution d'un bloc de nations dont d'autres seraient exclues, et qui pourrait s'opposer à un autre bloc concurrent.

L'Italie cherche un leader politique...
Sera-ce le comte Sforza ?

ROME, 28 novembre. — Les pourparlers se poursuivent à Rome pour résoudre la crise gouvernementale. Les leaders des principaux partis ont tenu une conférence de deux heures, sous la présidence du comte Sforza.

Dans les milieux politiques de Rome on envisage trois possibilités :

1°) Un gouvernement présidé par M. Bonomi, ayant comme ministre des Affaires étrangères le comte Carlo Sforza.

2°) Un gouvernement d'extrême-gauche ; 3° un cabinet Orlando

Strasbourg purifiée

Sur la place Kléber, à Strasbourg, le général Leclerc a effacé, au cours d'une brève cérémonie, jusqu'au souvenir des jours de deuil et d'oppression.

Devant quelques milliers de Strasbourgeois rassemblés pour exprimer, une fois de plus, leur ferveur et leur reconnaissance, il a répété, face au socle où s'élevait jadis la statue de Kléber, la fameuse proclamation affichée maintenant sur tous les murs : « L'envahisseur ne reviendra pas. »

Et la foule reprit en chœur le refrain de la « Marseillaise » et de la « Marche lorraine ».

Pour aujourd'hui

APPEL A LA GRÈVE GÉNÉRALE *en Belgique*

LONDRES, 28 novembre. — On mande de Bruxelles à l'agence Reuter :

Des tracts distribués au nom de la Centrale syndicale belge demandent à tous les travailleurs de se mettre en grève aujourd'hui, à onze heures.

On prévoit donc une grève générale qui éclaterait dans la journée.

Une grève partielle a paralysé déjà ce matin les tramways de Bruxelles.

Les forces de la Résistance et les groupements politiques de gauche ont lancé un appel invitant les Belges à faire bloc pour renverser le gouvernement.

« Démissionner équivaudrait à une désertion » *déclare M. Pierlot*

BRUXELLES, 28 novembre. — Le premier ministre Pierlot a déclaré à nouveau, au cours d'une réunion extraordinaire de son cabinet, que « démissionner à la suite des récentes manifestations équivaudrait à une désertion ».

Il a ajouté : « Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour discuter les événements de samedi. La plupart des blessés sont soignés à l'hôpital ; ils sont au nombre de 30 et tous furent atteints par la grenade. Parmi les blessés, se trouve un Allemand natif de Hambourg, qui était porteur de munitions ».

Le premier ministre belge a été reçu en audience par le prince Charles, régent de Belgique.

Par ailleurs, Reuter signale qu'une bombe à retardement a été découverte la nuit dernière devant les bâtiments du parti communiste. Les fenêtres d'une organisation de travailleurs, située dans un autre quartier de la ville, ont été brisées.

Les troupes américaines *à 18 km. de Sarrebrück*

MOLSHEIM ET MUTZIG ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

En Hongrie les armées soviétiques passent le Danube et poussent vers le lac Balaton

Le temps « abominable » qui règne sur tout le front ouest gêne considérablement les opérations.

Au nord d'Aix-la-Chapelle, la IXe armée a, cependant, réussi à border la Roer, entre Barmen, Koslar et Kirchberg.

La première armée est engagée dans des combats de rues dans Langerweite, Hurtgen et Grosshau. La lutte est dure et les contre-attaques ennemies violentes.

EN SARRE

Londres, 28 novembre. — La B.B.C. annonce que les Américains sont maintenant à 18 kilomètres de Sarrebrück.

D'autre part, les Allemands font de gros efforts pour barrer le chemin de la région industrielle et de la Ruhr. La bataille de chars au nord d'Aix-la-Chapelle dure depuis douze jours.

Dans le secteur de Strasbourg

***La radio suisse* annonce qu'en Basse-Alsace les forces américaines et françaises qui opèrent dans le secteur de Strasbourg, ont pris Mutzig à l'ouest et ont avancé dans la plaine alsacienne où elles ont enlevé Molsheim.**

EN LORRAINE

Les Allemands ont dû abandonner Teterchen et Denting, entre Boulay et Bouzonville. Plus au sud, une division a pris Saint-Avold et a poussé jusqu'à Lachambre, sans rencontrer d'opposition ennemie déterminée.

A la jonction de l'armée Patton et de l'armée Patch, la contre-attaque allemande sur la trouée de Saverne est « morte d'elle-même », suivant l'expression d'un chroniqueur allié.

EN ALSACE

Quoique Thann n'ait point encore été pris, la situation évolue des plus favorablement. L'armée française achève la destruction de la poche allemande à l'est de Belfort et descend dans les vallées riantes de la haute Alsace, en suivant les cours de la Doller et de la Thur.

Une progression fort nette est à signaler vers Selestat, tandis que la pression française s'accentue sur Guebviller.

A l'est de Belfort, Angeot, Laribière, La Collonge, Bessoncourt, Chévremont et Petit-Croix ont été pris. Notre situation à Altkirch et à Mulhouse est définitivement renforcée.

SUR LE FRONT SOVIETIQUE

Sur le front russe, l'armée Petrov continue à attaquer en Tchécoslovaquie. Il semble qu'il s'agisse surtout, pour les Russes, d'attirer le maximum de forces allemandes dans cette région, pour permettre à Malinovsky de pousser dans le sud à partir de la tête de pont d'Apatin, vers le Balaton. Sur le reste du front, accalmie, même en Courlande.

CRITICUS.

De la bombe tremblement de terre à la bombe à crampons

C'est à l'aide de bombes pesant 5.500 kilos que fut détruit tout récemment le « Tirpitz ». Cette bombe est le dernier mot de la « technique lourde ». Elle est due à l'ingénieur Wallis à qui on devait déjà les mines qui ont détruit le barrage d'Eder et celui de Moins.

On leur doit l'anéantissement de tout un réseau allemand de voies d'eau qui avait une importance militaire considérable pour le front occidental.

Elles sont aérodynamiques, ce qui accélère leur vitesse de chute au point qu'on ne les entend pas tomber et qu'elles sont aussi « foudroyantes » que les nouveaux modèles allemands de V-2.

Mais, au point d'impact, le choc est si violent qu'elles ont été baptisées par les bombardiers du nom pittoresque de « earthquake » (tremblement de terre).

On les utilise d'ailleurs pour arroser les bases de départ des V-2. Des photographies avaient en effet révélé l'établissement, par l'ennemi, en France et en Hollande, d'énormes puits de béton hérissés de câbles à haute tension. Ces puits ont été bombardés et certains détruits.

Quant à la bombe à crampons, elle n'a été employée actuellement qu'en Birmanie pour la destruction des voies ferrées et des ponts.

La bombe normale de 50 kilos, munie d'une fusée à retardement, ricochait en effet sur les rails et explosait loin du but.

Des techniciens furent chargés d'étudier le problème et parvinrent à le résoudre. Ils fixèrent une couronne de harpons autour du détonateur. Désormais, les bombes restent accrochées à l'endroit où elles tombent et ne font explosion que quelques instants plus tard.

LA FRONTIÈRE ALLEMANDE est franchie au nord de Saint-Avold

FRONT DE LORRAINE, 28 novembre. — D'après des informations parvenues en fin de matinée, la frontière allemande au nord de Saint-Avold a été franchie. Des patrouilles ont atteint Porcelay.

Des parachutistes alliés derrière la ligne Siegfried

NEW-YORK, 28 novembre. — Selon le correspondant de l'agence « United Press » à Bâle, des parachutistes alliés auraient été lancés derrière la ligne Siegfried, en un point situé à une soixantaine de kilomètres à l'est du Rhin.

La R.A.F. attaque Munich

LONDRES, 28 novembre. — Un communiqué du ministère de l'Air annonce que des formations de « Lancasters » ont exécuté une attaque concentrée contre Munich. L'attaque a duré environ quinze minutes. De gros incendies ont été observés sur une vaste étendue.

Au Conseil des ministres

RELEVEMENT des pensions de guerre

Les cours d'appel statueront sur les recours en cassation

Les ministres se sont réunis ce matin, à 9 h. 30, en l'absence du général de Gaulle, sous la présidence de M. Jeanneney. La séance a été interrompue après 13 heures et reprendra ce soir à 21 h. 30.

Au cours de la réunion, les ministres ont décidé de relever le taux des pensions de guerre, à compter du 1er janvier 1945. Le conseil a ensuite procédé à l'étude des moyens d'accélérer l'action de la justice.

Il a décidé de transférer aux chambres des mises en accusation des cours d'appel la compétence pour statuer sur les recours en cassation formés contre les jugements des cours de justice régionales. Jusqu'ici, les cours régionales étaient obligées de transmettre les nombreux pourvois à la Cour de cassation, à Paris.

Etant donné les difficultés de communications, cela exigeait un délai de dix à quinze jours. De plus, la Cour de cassation recevant les pourvois de toutes les régions était débordée.

Il n'en sera plus ainsi désormais et la décision définitive prise sur place pourra intervenir en quelques jours.

Ce soir, le Conseil des ministres examinera une ordonnance de nationalisation des houillères du Nord.

Débat sur le ravitaillement à l'Assemblée consultative

La population parisienne s'inquiète de ne pas voir d'amélioration dans le rationnement

L'intérêt que présente le débat sur le ravitaillement ne faiblit pas. Les tribunes de la salle des séances du Sénat étaient, cet après-midi, amplement garnies comme aux jours des grandes séances. Les délégués étaient venus très nombreux à leur place. A 15 heures, M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, muni d'une volumineuse serviette, vient prendre place au banc du Gouvernement et, aussitôt, M. Gouin qui préside ouvre la séance. Il est exactement 15 h. 10.

Après l'audition du procès-verbal, le président déclare que l'ordre du jour appelle la suite du débat sur les problèmes du ravitaillement. Il donne la parole à M. Mauger.

L'orateur déclare tout d'abord qu'il est resté en contact permanent, dans son département, avec les milieux agricoles, ce qui lui permet d'avoir pu étudier sur place la question.

Après avoir examiné l'action des comités centraux et des bureaux régionaux, ainsi que celle des commissions d'achats, M. Mauger demande que l'on fasse appel aux syndicats et aux coopératives agricoles afin d'éviter les intermédiaires.

La récolte viticole

Puis, après avoir signalé que la récolte viticole est satisfaisante, il insiste sur ce point qu'il sera bien difficile encore de ravitailler les grands centres en vin, du fait du manque de transports.

M. Dogniaux lui succède à la tribune. Celui-ci constate tout d'abord que, depuis la libération, une amélioration certaine a été apportée au problème du ravitaillement, notamment dans la région parisienne, où elle a été constante pendant un certain temps.

— Or, dit-il, on constate, depuis quelque temps hélas ! que cette amélioration a été stoppée. Cela cause, ajoute-t-il, de la mauvaise humeur dans les masses, particulièrement dans les grandes villes, et notamment dans la région parisienne. La population se demande pourquoi l'amélioration dont elle s'était réjouie n'a pas continué.

» La question des transports, ajoute-t-il, ne suffit pas à expliquer cette sorte de crise. Il doit y avoir d'autres raisons. Il faut les rechercher. »

La faute de certains organismes

L'orateur se demande s'il n'y a pas là un peu de la faute de certains organismes. Et il ajoute :

— En tout cas, le gouvernement ne doit pas avoir confiance dans les hommes placés par Vichy dans les différents services du Ravitaillement. Contrairement à ce que certains prétendent, il sera facile de les remplacer en prenant dans les comités locaux et départementaux des hommes dévoués et sûrs qui auront peut-être un peu moins de technicité mais assurément davantage d'expérience et plus de bon sens.

Six cents kilos de tabac brûlés accidentellement

Un camion qui transportait du tabac est entré en collision, vers 11 heures 30, avenue de la République, avec une autre voiture. Le camion a pris feu et 600 kilos de tabac s'en sont allés en fumée.

L'évacuation des territoires allemands menacés par les Alliés aurait été décidée

MOSCOU, 28 novembre. — On mande de Genève :

On apprend que les autorités allemandes ont créé une commission chargée d'organiser l'évacuation de la population et des valeurs matérielles des régions menacées de l'Allemagne occidentale.

Des maintenant des dizaines de milliers d'habitants quittent Mayence, Cologne, Fribourg et les villes du bassin de la Ruhr, à destination des régions intérieures de l'Allemagne.

Les moyens de transport manquant, l'évacuation s'effectue dans le désordre et prend à certains moments un caractère de panique.

Le Rhin a-t-il été franchi ?

Des dépêches de source américaine ont annoncé que les Français auraient franchi le Rhin au nord de Strasbourg. Aucune confirmation de ce fait n'est parvenue au ministère de la guerre.

Les premiers soldats américains pénètrent en territoire ennemi sous les hautes futaies de la forêt allemande.

Ce matin, à Montrouge

LES ASSASSINS de Georges Mandel ont été fusillés

Les assassins de Georges Mandel, Pierre Boéro et Georges Néroni, condamnés à mort par la Cour de justice, ont été fusillés ce matin, à 8 heures, au fort de Montrouge.

Quand ils apprirent, à leur réveil, à Fresnes, que leur recours en grâce avait été rejeté, l'un demanda à voir le prêtre, l'autre le pasteur.

L'exécution eut lieu en présence de M. Vassart, procureur de la République ; Laurent, commissaire du gouvernement près la Cour de justice ; Marchat, juge d'instruction ; Mitsch, greffier, et de Me Chamand et Me Moranne, avocats des condamnés.

Les corps ont été transportés au cimetière de Montrouge.

Les officiers de l'escadrille « Normandie » héros de l'Union soviétique

Par décret du Conseil des commissaires du peuple en date du 26 novembre, les officiers de l'escadrille française « Normandie » sont promus héros de l'Union Soviétique.

Les lieutenants Albert Marcel et Delabois Roland sont décorés de l'ordre de Lénine et de la médaille militaire en or.

"JE N'AI PAS VU, VERS LES PYRÉNÉES LE MAQUIS BLANC"

Mais par delà les monts, où la Phalange et la Gestapo émigrée collaborent, 60.000 hommes sont groupés à moins de 10 km. de la frontière

[DE NOTRE ENVOYE SPECIAL]

PERPIGNAN, novembre. — Il me faut l'avouer, je n'ai pas vu le maquis blanc que l'on m'avait annoncé à Moligts-les-Bains, à côté de Prades.

Par maquis blanc, il faut entendre un maquis où tiennent encore quelques Allemands et des miliciens.

Sans doute sont-ils bien camouflés. Parfois la nuit, m'assure-t-on, ils attaquent des convois. Comment vivent-ils ? Dieu et la Phalange espagnole peut-être le savent, à moins qu'ils ne vivent plus simplement sur les stocks accumulés. Aujourd'hui, nantis de papiers difficilement obtenus, nous roulons, mon compagnon et moi, vers le Perthus. Je ferme les yeux et me remémore la débâcle de 1940. Mon compagnon aussi l'a vécue. Sa mâchoire se crispe à cette évocation. Joseph Puig est, à Perpignan, le délégué départemental de l'Esquerra Republicana Catalunya, à l'Alliance nationale catalane.

Nous sommes encore à plus de 20 kilomètres du poste frontière, lorsqu'au commandement impérieux d'un coup de sifflet, notre voiture, brutalement freinée, dérape légèrement et stoppe. Un commandant F. F. I. s'approche.

— Combien d'hommes à votre bataillon ?

— Quatre-vingt-dix quand tout le monde est là.

Evidemment cela explique les divisions à douze cents hommes. Quand on possède le coefficient d'exagération, ça va tout seul et le conseil du général Collet était bon qui me disait, en matière d'effectifs, de diviser par dix. L'ennui, c'est que si de ce côté des Pyrénées on doit diviser, il semble que de l'autre côté, au contraire, on s'applique à sérieusement multiplier. Ce que je dis de ces minces forces espagnoles en France, qui ont fait preuve d'un si fougueux héroïsme, est sans la moindre raillerie. La riposte serait trop facile à mon endroit qui alignerait à son tour, avec quelque cent cinquante gendarmes, les 850 F.F.I. plus ou moins armés qui sont toute la garde de la France sur cent kilomètres de frontière pyrénéenne.

Ne pensons que davantage à ces milliers d'Allemands qui ont franchi la frontière espagnole d'Hendaye aux Pyrénées-Orientales et n'oublions pas que chaque jour la Luftwaffe amène à tire d'aile à ces troupes, assez mal désarmées, assure-t-on, des instructeurs et des cadres.

Nous ne pouvons oublier non plus que durant l'occupation, la Phalange collaborait avec la Gestapo sur le sol français et qu'aujourd'hui cette même Gestapo est réfugiée aux abords mêmes de la frontière, en territoire espagnol. Des criminels de guerre, Hassler, sous-chef de la Gestapo à Perpignan, Kurkel, Papo, Krops, gestapistes eux aussi, se promènent à Barcelone, tandis que Willie Pitch et ses agents de Cerbère tiennent leurs assises maintenant au bureau de police de Port-Bou...

De quoi réfléchir...

Nous avons repris la route du Perthus aux abords de la frontière. Nous avons gravi à pied le sentier enneigé qui nous a conduits sur cette hauteur d'où se découvre le large panorama.

Mon compagnon contemple avec émotion cette terre qui est sienne et où il rêve de rentrer en homme paisible et libre. Une carte aux genoux, je suis ses indications.

— Au bas mot 60.000 hommes, précise-t-il ; soixante mille sur moins de 100 kilomètres de frontière et, à moins de 10 kilomètres de cette même frontière, il tend le doigt vers le lointain.

— La Division bleue, le Tertio, Légion étrangère, les Regulares, la police armée, nous savons qu'il y a à Port-Bou et à Cerbère cinq cents hommes de la division Azul. Tenez, au loin, ces villages, Rabos, Espolla, Junquera, dans chacun d'eux mille hommes au moins. A Comprodone, plusieurs batteries de 75 ; sur une seconde ligne, du 105, du 150 ; 60.000 hommes dans ce secteur, 300.000 autres de Puycerda jusqu'à Hendaye et puis des Allemands, des Allemands partout, à tous les leviers de commande de l'armée et de l'administration.

— Tout cela, conclut-il, ne donne-t-il pas à réfléchir ?

FORMIDABLE EXPLOSION en Angleterre

Il y aurait plus de 220 victimes

Londres, 28 novembre. — Une formidable explosion s'est produite à Burton-on-Trent, dans le sous-sol du dépôt de la R.A.F. Projetées à une grande hauteur, un certain nombre de bombes sont retombées sur la campagne environnante où elles ont causé des dégâts considérables. Une ferme a littéralement disparu dans l'entonnoir créé par une bombe. Des émanations de gaz délétères, qui montent des décombres, gênent considérablement l'action des équipes de secours. Toute la nuit, les sauveteurs ont travaillé pour essayer de dégager les 60 hommes qui se trouvent encore ensevelis. Le total des victimes de l'explosion dépasserait, dit-on, 220.

en deux mots

★ **M. Maurice Thorez est arrivé à Paris, et prendra la parole jeudi prochain, à 19 heures, au Vélodrome d'Hiver.**

★ **Henri Feraud, de Salernes, accusé d'intelligences avec l'ennemi, a été condamné à mort par la Cour de justice de Draguignan.**

● M. Gollety, juge d'instruction, fera subir, cet après-midi, un nouvel interrogatoire à Mme Petiot.

● Un inconnu a brisé une glace dans la permanence du M.L.N., 52, boulevard de Sébastopol, et s'est emparé de plusieurs cachets qui servaient sous l'occupation à la confection de fausses cartes.

● Cinq individus armés ont fouillé le pavillon de M. Lecomte, 104, rue du Pont-Blanc, à Aubervilliers, et se sont emparés de 50.000 francs de bijoux.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

du 27 novembre au 3 décembre

VIANDE. — Boucherie : 180 gr. : N° 8 et BH. — Cheval : 90 gr. : N° 2 (prorogé). — Charcuterie : 90 gr. : BD; 90 gr. : N° 3 (prorogé).

FROMAGE GRAS. — 20 gr. : FB.

CREME DE GRUYERE. — 40 gr. : FD et FE.

BEURRE. — 50 gr., GB ou GH (selon les localités).

POMMES DE TERRE. — 2 kgs. Ticket 41 (nouvelle feuille).

VIN. — 1 litre.

CAFE PUR. — 75 gr. DH.

Prochaines distributions

CITRONS. — J1, J2, J3, DU.

LAIT CONCENTRE NON SUCRE.— Enfants de 0 à 9 mois (département de la Seine). — Enfants de moins de 5 mois : 22 boites. — Enfants de 5 à 9 mois : 26 boites. — Allaitement mixte : Enfants de moins de 5 mois : 15 boites. — Enfants de 5 à 9 mois : 18 boites.

Inscriptions

TITRES D'ALIMENTATION DE DECEMBRE. — du 25 au 30 novembre, de 9 à 18 h.

CITRONS pour les J1, J2, J3 : déposer DU, du 28 novembre au 3 décembre, chez les commerçants dont la liste est affichée dans les mairies et les centres de distribution.

LAIT. — Des tickets spéciaux seront délivrés par les mairies. En même temps que ces tickets seront délivrés, des tickets spéciaux de sucre de 125 gr. à 500 gr., selon la durée du certificat médical prescrivant le lait concentré sucré, au moment de la Libération.

Les centres infantiles ne seront plus habilités à délivrer les tickets spéciaux à partir du 1er décembre.

CHARBON : jusqu'au 30 novembre pour les Parisiens non inscrits.

BATONS CASEINES : Ticket DZ périmé le 1er décembre.

Sport partout...

GUY LAPÉBIE va retrouver à Gand les "gros bras" belges

— Les Belges ne venant pas à nous, nous allons à eux, nous disait Guy Lapébie, tout en préparant son matériel qui est parti avec celui de « Tutur », ce matin, pour Gand.

Et Guy ajoutait :

— Nous avons un contrat, nous ferons tout notre possible pour le remplir.

« Cocorico », chante le « coq » Lapébie après sa victoire de dimanche.

Victoires en Belgique

— Depuis quand n'avez-vous pas couru en Belgique ?

— Ma dernière course date de mars 1944, à Gand. Ce jour-là, en omnium contre Cols, Van Stenbergen et De Backer, j'ai terminé premier ex-æquo avec Cools.

— Combien de victoires avez-vous remportées là-bas?

— Cinq en tout : trois omniums par équipes avec Prat, un omnium individuel et une américaine de 100 kilomètres avec Prat, à Bruxelles. D'autre part, je me suis classé, plusieurs fois, aux places d'honneur, avec Giorgetti, Prat ou Rossi.

— Content de revoir vos amis belges ?

— Très, et il me tarde de retrouver cette ambiance extraordinaire qui règne sur les 160 mètres de l'anneau gantois. Je croie que, avec Arthur Sérès qui s'est toujours bien défendu là-bas, nous allons bien marcher.

— Quels seront vos adversaires ?

— Tous les « gros bras » : Billiet-Danneels, Van Steenbergen - Cools, Thyssen - R. Maes, etc... Nous partirons vendredi pour être à Gand samedi.

René MELLIX.

DAGET, de Courbevoie Sportif, qui avec Bertani s'est classé second de l'omnium hier au Vel' d'Hiv' et courra dimanche le prix Gontaut-Biron, américaine de 50 kilomètres, n'est autre que l'un des chauffeurs du général de Gaulle.

Roue libre

● Frosio prendra sûrement la place de Minardi, qui souffre de furoncles, dans le Grand Prix de l'UVF. D'autre part, si Lamboley n'est pas rétabli, Louviot a de fortes chances de le remplacer.

● Demain mercredi, deuxième reconnaissance du cyclo-cross du « Populaire ». Rendez-vous à 9 h. 30, mairie de Puteaux (côté nord).

Le XV de l'Armée anglaise à Paris

LONDRES. — Les autorités françaises de rugby ayant demandé à la direction du rugby dans l'Armée anglaise si elle pourrait envoyer une sélection à Paris avant la fin de l'année, il a été répondu que ce projet ne présentait aucune difficulté.

Si Charron bat Tenet

il mettra son titre en jeu le 11 janvier contre Despeaux

S'il est battu, il rencontrera Joe Brun

M. Bellone, manager de Joe Brun, était venu à Paris voir M. Cornier pour conclure un match contre Charron :

— Trop tard, vous seriez venu il y a un mois l'affaire était possible. Maintenant, attendez votre tour...

— Mais après le match Charron-Tenet ? Je sais d'ailleurs que Charron aime beaucoup Joe Brun, puisqu'il le réclamait sans cesse.

— Si Charron gagne, il devra mettre son titre de champion de France devant Despeaux, le 11 janvier.

— Et s'il est battu ?

— Alors Joe Brun a une grande chance de rencontrer cette fois Charron.

Pour le « cogneur » un échelon à monter ou à descendre.

Joe Louis recordman de durée

Un événement, petit, évidemment, auprès de tant d'autres, mais qui aura sa place dans l'histoire du ring, a passé inaperçu, aussi bien en Amérique qu'ici. Le champion du monde, Joe Louis, est devenu recordman du monde... dans une spécialité où il n'y a que très peu de postulants.

Aujourd'hui, effectivement, le bon colouredman d'Alabama est le poids lourd qui a détenu le titre mondial le plus longtemps, et ce n'est pas fini.

Auparavant, Jack Dempsey détenait ce record de longévité avec 86 mois (de 1919 à 1926) précédant Jack Johnson 76 mois (1908 à 1915), Jim Jeffries 73 mois (1899 à 1905), etc..., etc.

A l'heure actuelle, Joe Louis compte un règne de 90 mois bientôt, puisqu'il s'adjugea le titre sur Jimmy Braddock le 22 juin 1937.

Il est possible que sans la guerre Dempsey aurait conservé son record. Joe Conn ne demandant qu'à rencontrer Joe Louis... et le battre.

C.-W. H.

Vers une reprise des matches franco-suisses de boxe

Les matches internationaux de boxe vont-ils reprendre ?

C'est possible, si ce n'est probable. Avec les Suisses tout au moins.

— Je viens de recevoir des nouvelles des boxeurs suisses qui combattirent en zone sud, notamment contre Cerdan, nous disait hier le matchmaker marseillais Michelangeli, qui est le représentant, en France, des pugilistes helvétiques. Ils pensent avoir les autorisations, aussi bien du côté suisse que du côté français.

— Vous allez donc conclure ?

— Je vais voir les organisateurs parisiens. J'espère aboutir à un accord...

Verrons-nous bientôt, à Paris, les moyens Flury, Seidel, Frely, le milourd Van Buren, le plume Etter ?

C'est fort possible.

LE PUBLIC BOUDE...

Il a tort, le football progressera

Le football perdrait-il une partie de sa popularité à Paris ? On pourrait le croire en comparant le montant des recettes réalisées récemment à l'occasion des matches joués pour le championnat de France, avec les recettes enregistrées précédemment avec des prix de places comparés également.

Red Star-Lens, match très important, n'a fait à Saint-Ouen que 230.000 francs ; Stade Français-Rennes, à Saint-Ouen, n'a réalisé que 99.000 francs, tandis que le même pour Racing-Excelsior, au Parc des Princes, encaissait 134.000 francs !

D'où vient ce relâchement d'un public qui, il n'y a pas si longtemps, se passionnait pour le sport de la balle ronde ?

Sans doute de l'intérêt réduit offert depuis le début de la saison. Les spectateurs de nos matches ne se gênent pas pour dire qu'ils en ont assez de voir évoluer des formations boiteuses, dont les unités sont de classe différente, dont les joueurs sont en condition imparfaite, et dont l'activité n'est pas toujours patente.

PATIENCE, L'AMELIORATION EST PROCHE

Des plaintes exprimées, et souvent amèrement, car les prix des places sont élevées, il y a des arguments capables de justifier le mécontentement des spectateurs, c'est évident.

Mais les mêmes spectateurs pour appuyer leurs dires parlent à tout moment de Sochaux 37, Racing et Metz 39, Marseille et Sète d'avant guerre, etc., etc...

Or notre football ne fut-il pas victime non seulement des événements qui ont bouleversé son unité, qui ont forcé la Fédération, les ligues et les clubs à modifier leur activité, et surtout la pénible expérience Pascot qui a empêché les jeunes footballeurs, ayant les possibilités de s'élever au premier plan, de progresser au contact de leurs aînés. Enfin, l'apport de joueurs étrangers servant de chefs de file a, du fait de la guerre, complètement disparu.

Mais les clubs ont repris leur action. Faisons-leur confiance, prenons patience. Ils ont trop d'intérêt à pousser leurs jeunes joueurs pour ne pas faire les efforts nécessaires à augmenter par eux-mêmes leur contingent de bons footballeurs. Et puis les jeunes, incorporés parmi les anciens, ne peuvent faire autrement que de progresser, et par cela de relever le niveau de leurs équipes.

Lucien GAMBLIN.

Chayriguès contre Vandooren

« Pierrot », ou si vous voulez mieux Pierre Chayriguès, a abandonné Cazères pour se rapprocher de Paris. Il se dirige d'ailleurs vers la capitale par étapes. Après Perpignan, Cazères, 150 kilomètres au nord, après Cazères on croyait qu'il s'arrêterait 200 kilomètres plus loin, à Brive. Mais Brive ne disputant pas les championnats, « Pierrot » a poussé plus loin jusqu'aux bords de la Loire.

Il vient d'accepter les propositions qui lui étaient faites par l'Olympic Club Orléanais pour entraîner cette équipe. Mais Chayriguès va trouver un rival de taille en face de lui, le fameux arrière Jules Vandooren qui entraîne l'Arago Sports Orléanais.

★ Après Simonyi, Jordan, Diagne, Virage, Frey, Bordier, Curt Keller, Brembilla, Jedrezack et Bigot, Louis Finot va augmenter d'une unité le lot des joueurs bormen puisqu'il ouvrira le 30, à 16 heures, « Le Plato ».

Ce jour-là, Leclerc prit Koufra...

(Suite de la première page)

Et voici comment :

C'est à Faya, au nord de Fort-Lamy, en pleine région désertique que Leclerc organise sa base de départ : une vingtaine de camions, une trentaine de voitures, une section de 75 de montagne, un peloton d'auto-mitrailleuses, etc... Tout cela amené de Pointe-Noire à Brazzaville par chemin de fer (500 kilomètres), de Brazzaville à Bangui par bateau sur le Congo (1.000 km.). Et hop ! 1.000 nouveaux km. de Bangui à Fort-Lamy à travers la brousse, les marécages, la forêt. Enfin 600 km. de désert de Fort-Lamy à Faya. Et voilà le matériel à pied d'œuvre.

Le 2 décembre 1940, Leclerc était arrivé à Fort-Lamy. Le 2 mars 1941 Koufra capitulait. C'est ce qui s'appelle une conquête éclair !

Des avions s'en furent tout d'abord bombarder l'aérodrome de l'oasis. Et un beau soir 22 voitures partent de Faya, foncent à travers le désert. En 48 heures les voici dans l'oasis où elles arrivent en pleine nuit. Leclerc pénètre dans le poste de garde de l'aérodrome. Une allumette ! Les avions flambent et les « touristes » français disparaissent dans leurs voitures comme ils étaient venus.

Conférence hors programme

Enfin le gros de la colonne arrive. Ecrasés par la chaleur, les méharistes sentent leur barbe manger leurs faces amaigries. On ne s'arrête pas pour les repas. On ne pourrait plus repartir. Les hommes s'emparent des palmeraies avoisinantes. Le siège du fort commence. Il durera dix jours... Fusillades, canonnades, manœuvres de débordement, fusées éclairantes jaunes, rouges et vertes. Le 1er mars à l'aube, le drapeau blanc flotte sur le fort. Un officier italien s'avance en parlementaire. Mais bientôt il est clair qu'il cherche à gagner du temps. Leclerc réprime sa colère. Courtoisement il propose au parlementaire de le reconduire jusqu'au fort. L'autre accepte. Leclerc le fait monter dans son pick-up. Arrivé devant le fort, l'Italien veut prendre congé. Leclerc ne répond pas et pénètre dans l'enceinte. D'un ton sans réplique, il commande à l'officier de garde de réunir immédiatement tous les officiers du fort. Médusé, l'autre s'exécute. Et lorsque les premiers détachements français arrivent, ils assistent à cet étonnant spectacle : Leclerc haranguant les officiers ennemis alignés au garde à vous. Koufra a capitulé. **Prisonniers** : 12 officiers, 52 sous-officiers et hommes de troupe, 325 Askaris. **Butin** : 4 pièces de D.C.A. et antichars, 48 mitrailleuses lourdes, 53 mitrailleuses légères, 14 voitures et camions. Sans compter un stock énorme de vivres et, bien entendu, une quantité impressionnante de macaronis et de parmesan dont nos tirailleurs se régaleront pendant des jours.

Prise d'armes

Le 2 mars 1941, à 8 heures du matin, le drapeau français monte solennellement au grand mât du fort de Koufra. Silence religieux ! Certes, ce n'est pas la première fois que les Français Libres remportent des victoires. Depuis juin 1940, ils se battent sur les mers, dans les airs et sur terre partout où l'ennemi peut être atteint. Mais la prise de Koufra était un fait unique depuis l'armistice. C'était la première fois que des troupes françaises, sous un commandement français, partant de bases françaises faisaient capituler l'ennemi. Depuis cette date, le drapeau tricolore n'a jamais cessé de flotter sur le fort de Koufra. Témoin de la première victoire purement française depuis la capitulation de Pétain.

Emouvante prise d'armes. Leclerc prononce une courte allocution : « Nous ne nous arrêterons que lorsque le drapeau français flottera aussi sur Metz et sur Strasbourg ». Ainsi parlait Leclerc il y a trois ans et huit mois, au cœur du plus isolé des déserts. La veille, les Allemands étaient entrés en Bulgarie. Ils occupaient déjà la Roumanie. Le prince Paul était allé quelque temps auparavant à Berchtesgaden. En Cyrénaïque, Rommel, qui venait de débarquer, faisait échec aux Britanniques. En Syrie, une mission allemande intriguait avec les nationalistes antifrançais. Au Maroc, 40 officiers et sous-officiers allemands arrivaient à Casablanca. Et c'est à ce moment qu'une poignée de Français Libres, perdus au cœur de l'Afrique désertique, juraient de ne s'arrêter qu'à Metz et à Strasbourg. Voilà de quelle trempe était la foi de ces hommes.

Le jour de la prise de Koufra, le général de Gaulle citait le colonel Leclerc à l'ordre du jour de l'armée : « vient de prouver à l'ennemi qu'il n'en a pas fini avec la résistance française ». Il y avait huit mois jour pour jour, que le commandant allemand jurait au capitaine Leclerc que dans quelques jours l'Allemagne aurait gagné la guerre et qu'elle s'arrangerait pour que la France ne se relève jamais.

Hier, le général de 42 ans Leclerc est entré à Strasbourg, venant du Tchad, par le chemin le plus court : à travers les lignes ennemies du Fezzan, de Tunisie, du mur de l'Atlantique et des Vosges. Mais leur but atteint, croyez-vous qu'ils s'arrêteront, ces **Français Libres** ?

Demain : LE BATAILLON des condamnés à mort

Le général Koenig à Alger

ALGER. — Le général Koenig, gouverneur militaire de Paris, est arrivé à Alger.

mots croisés

PROBLEME N° 14

HORIZONTALEMENT. — 1. Haine. — 2. But de toute affaire. — 3. Tissu. Patriarche. — 4. Chaleurs extrêmes. — 5. Embarras. Race. — 6. Volcan. Deux voyelles. — 7. Cérémonial. Etoffe de laine. — 8. Louange. Pressant appel. — 9. Actions en justice. — 10. Créature. Exclamation.

VERTICALEMENT. — I. Le premier enfant. Petite touffe de cheveux. — II. Propre. Quelques maisons. — III. Reine de Thèbes. Déclin. — IV. Mauvaise action. Volonté. — V. Dons. — VI. Convient. En épelant: ventile. En épelant: de haut rang. — VII. En épelant: élevé. En épelant: antique noyé. Continent. — VIII. Plus soignée quand elle est grande. Vases. — IX. Département. Partie de partie. — X. Plus agréables à porter qu'à remporter. Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME N° 13

HORIZONTALEMENT. — 1. Parcimonie. — 2. Abois; rets. — 3. Route; trot. — 4. Immersion. — 5. Tiare; en. — 6. Ani; usine. — 7. Iéna; eus. — 8. Etrennes. — 9. Et; Ré; un. — 10. Sa ; et ; ère.

VERTICALEMENT. — I. Paritaires. — II. Abomine; ta. — III. Roumaine. — IV. Citer; âtre. — V. Isère; réa. — VI. Usé. — VII. Orties ; nu. — VIII. Néronienne. — IX. Iton ; nue. X. Est ; messie.

radio

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Vous pourrez entendre ce soir...

17 h., Mus. de chambre; 17 h. 30, Emission p. les malades; 18 h., Inform. ; 18 h. 10, Emission féminine ; 18 h. 15, Solistes; 18 h. 30, Sports; 18 h. 35, L'Empire; 18 h. 40, Chansons; 18 h. 55, Anglais; 19 h., Inform.; 19 h. 15, Maquis et maquisards; 19 h. 30, Chansons; 20 h., Inform.; 20 h. 5, Gala du centenaire de Sarah Bernhardt; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., Suite du gala; 23 h., Inform.; 23 h. 45, Disques; 24 h.; Inform.

...Demain

6 h. 30 et 7 h., Inform.; 7 h. 15, Cult. physique; 7 h. 30 et 8 h., Inform.; 8 h. 30, L'Empire; 9 h. et 12 h., Inform.; 12 h. 15, Propos optimistes de Mauricet; 12 h. 35, Inform.; 12 h. 40, Sur le pas de la porte; 13 h., Inform.; 13 h. 15, Jazz ; 14 h., Inform. ; 14 h. 15, Faits d'armes de la Résistance.

A L'HOTEL DROUOT Le 29 novembre

Expositions :

Salle 8. Four. C.P. Me Champet. de Rib.

Salle 9. Bijoux, argenterie. C.P. Me Ader.

Vente :

Salle 2. Tr. beaux meubles. Me Collin.

Salle 10. Bijoux. C.P. Me Ader.

spectacles

Un récital de danse Brieux et Erlina

Yves Brieux et Erlina donneront le 7 décembre, à la salle Pleyel, leur premier récital de danse de la saison. Au programme : « Danse basque », sur un thème folklorique ; « Le Danseur de cour » ; « Piété », sur une musique de César Frank ; un « Nocturne », de Gabriel Fauré ; « Idylle », de Mozart ; « La Fille aux cheveux de lin », de Debussy, dansée par Erlina, ainsi que de nombreuses autres créations et des œuvres déjà connues de leur répertoire.

A travers les studios

★ Quatre grandes salles d'exclusivité parisiennes présenteront, dans le courant du mois de décembre, **Le Bossu**, un film de Jean Delannoy.

C'est Pierre Blanchar qui personnifie le célèbre chevalier de Lagardère, en tête d'une distribution qui réunit les noms de Paul Bernard, Yvonne Gaudeau, Louvigny, Caccia, Jean Marchat.

★ On annonce, pour les premiers jours de décembre, la sortie de **Blondine**, le film d'Henri Mahé, avec Georges Marchal, Nicole Maurey et Pierral, dans les rôles principaux.

ON DIT QUE...

★ Le premier **Vendredi de la Danse**, au Théâtre Sarah-Bernhardt, aura lieu le 1er décembre. Au programme : **Ballet Blanc**, de Chopin et **Contes de Fées**, de Tchaikovsky, avec Janine Charrat et Roland Petit, Renée Jeanmaire, Jean Babilée, Christian Faye, Marina de Berg.

★ Jean Darcante met en scène, au théâtre du Palace : **Monsieur chasse**, vaudeville de Georges Feydeau, avec Pierre Larquey, Simone Renant, Bernard Blier, René Dupuy, Jeanne Loury.

★ Jane Chacun chante actuellement au Concert Pacra.

LES PROGRAMMES

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30, Mireille.
Comédie-Française, 19 h., Gala.
Odéon, Relâche.

Ambigu, Relâche.
Antoine, Relâche.
Apollo, Relâche pour répétitions.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les amants terribles.
Bouffes-Parisiens, Relâche.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-de-Rochefort, 20 h., Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h., Paris-Londres.
Gramont, Relâche.
Grand-Guignol, Relâche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 14 h. 30, 19 h. 30, D. aux Cam.
La Bruyère, 21 h., Panorama d. l. Poésie l.
Lancry, Relâche pour répétitions.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rêt.
Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, Relâche.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Un Don Juan.
Palais-Royal, Relâche.
Pigalle, 20 h., Spect. des Alliés.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, Victoir. de Paris.
Potinière, Relâche.
Renaissance, 20 h., Dame de ch. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th. St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. Paris, 20 h. 30, Le Mons. de 5 h.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vieux-Colombier, 20 h. 15, Le Tombeau d'Achille, Huis Clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 15 h., 20 h. 15, Pierre Dac.
Bobino, 15 h., 20 h. 15, L. Margy, Rogers.
Casino-Montpar. 15h., 20 h. 30, J. Tissier.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, Relâche.
Etoile, Relâche.
Européen, 15-20 h., L. Delyle, J. Granier.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktails.
La Cigale, 15 h., 20 h. 30, F. Paquet.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h., Spect. de cirque.
Médrano, 20 h. 30, Cap. Rose et lions.

CINEMAS

Artistic, 8e Femme de Barbe-Bleue.
Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, No, No Nanette.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, Le Chemin de l'honneur.
Cinéphone Champs-Elysées, Menaces.
Ciné-Opéra, No, No, Nanette.
Ciné-Presse, No, No, Nanette.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Ermitage, Le Chemin de l'honneur.
Français, Tempête.
Gaîté Clichy, 8e Femme de Barbe-Bleue.
Gaumont-Palace, Le Ciel est à vous.
Gaumont-Théâtre, Voyage sans espoir.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Lucrèce.
Moulin-Rouge, Quai des Brumes, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Palais Rochechouart, Lucrèce.
Paramount, Convoi vers la Russie.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Radio-Cité-Opéra, No, No, Nanette.
Régina, Le Ciel est à vous.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henje, J.Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin)
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

THEATRES

MONCEY 50, av. de Clichy Loc.11 à 18 h.ts l.jrs
CLOCHEMERLE
Tous les soirs (sauf vend.) 20 h. 30 Samedi, Dimanche, mat. à 15 h.

ATTENTION !... FALINDOR
ne se joue plus à l'APOLLO mais au THEATRE
MONCEAU
WAG. 67-48

MICHODIÈRE
le 1er décembre, 1re représentation
GABRIELLE DORZIAT
RENEE DEVILLERS
MICHEL VITOLD
LE DINER DE FAMILLE
de J. Bernard Luc
mise en scène de Jean Wall
J.-H. CHAMBOIS — M. MARSANS
avec J. BERLIOZ et J. BROCHARD

MUSIC-HALLS

L'ŒIL DE PARIS
4 bis, r. de l'Etoile. (50 m. av. Wagram)
Ce soir, Paul Colline et Mauricet

ACHETEZ DEMAIN

VOLONTÉ D'INFORMER DE COMPRENDRE DE CONSTRUIRE

VOLONTÉS

GRAND HEBDOMADAIRE DE CEUX DE LA RÉSISTANCE

Tous les MERCREDIS — 4 FRANCS

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI. Imprimeur.

1 2 3 4 6

BOURSE DE PARIS DU 28 NOVEMBRE

Le marché continue à fléchir, mais la baisse n'est pas générale et elle n'atteint une réelle ampleur que sur certains titres, notamment sur la Banque de France, Ugine, la C. P. D. E., la Générale d'Electricité et surtout le Suez.

En revanche, les Rentes françaises sont fermement orientées et quelques valeurs industrielles se redressent légèrement, entre autres : l'Air Liquide, Gafsa et Le Nickel.

Les valeurs étrangères sont irrégulièrement traitées. La Royal Dutch est bien disposée, mais le Rio est en repli. Les mines sud-africaines, après un début indécis, se raffermissent un peu.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 95	100 95	Energie Industrielle	2200 »	2100 »	Péchiney	2924 »	2901 »
4 % 1917	105 20	105 20	Forces Motrices Rhône	2375 »	2290 »	Rhône-Poulenc	3175 »	3125 »
4 % 1918	104 25	104 »	Forces Motrices Truyère	4180 »	4.000 »	Saint-Gobain	6575 »	6505 »
5 % 1920	146 50	146 »	T.S.F.	2150 »	2119 »	Chargeurs Réunis	4200 »	4150 »
4 ½ % 1932 A	103 80	103 90	Thomson-Houston	799 »	799 »	Mess. Maritimes (ord.)	745 »	730 »
4 ½ % 1932 B	102 80	102 85	Union d'Electricité	1060 »	1050 »	Transatlantique (B.)	535 »	520 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Eclair. Ch. et For. Mot.	2250 »	2200 »	T.C.R.P.	860 »	875 »
3 % Amort. 1942	99 50	99 50	Gaz et Elec. (Réunis)	1106 »	1065 »	Brass. Quilmès	24500 »	24500 »
Oblig. Tr. 4 ½ % 1933	1400 »	1400 »	Gaz France et Etrang.	1780 »	1780 »	Cusenier	6500 »	6275 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1295 »	1297 »	Gaz de Lyon	800 »	800 »	Debray	1525 Of.	1500 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1943	5005 »	5010 »	Aciérie Longwy	1260 »	1210 »	Distil. Indochine	1070 »	1090 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5034 »	5035 »	Micheville	2800 Of.	2700 »	Nicolas	860 »	890 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 »	142 75	Chantiers Loire	1130 »	1105 »	Raf. Say	1205 »	1205 »
Bons Tr. 4 % 1935	1121 »	1130 »	Chantiers St-Nazaire	3910 »	3850 »	Saint-Raphaël	17800 »	18125 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 75	125 30	Châtillon-Commentry	4900 »	incoté	Sucreries Coloniales	1701 »	1700 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1035 »	1037 »	Citroën (N.)	2375 »	2375 »	Ciments Français	9000 »	9400 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2090 »	2086 »	Fives-Lille	1730 »	1710 »	Cim. Lafarge (A.)	13300 Of.	13000 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5070 50	5080 »	Marine Homecourt	1400 »	1386 »	Poliet et Chausson	6215 »	6145 »
4 % 1939 ém. Etrang.	36750 Of.	35750 »	Forges Nord-Est	1479 »	1470 »	Caout. Indochine	1970 »	2000 »
Crédit Nat. obl. 1919	667 »	675 »	Jeumont	1005 »	970 »	Dunlop	3700 Of.	3550 Of.
Crédit Nat. Janv. 1942	5100 »	5081 »	Pont-à-Mousson	7350 »	7150 Of.	Plant. d'Hévéas	3340 Of.	3300 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10072 »	10075 »	Denain-Anzin	2500 »	2475 »	Louvre (C.)	1125 »	1080 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1050 »	1050 »	Pompey	1010 »	1009 »	Afrique Occidentale	5275 »	5390 »
Banque de France	29000 »	28500 »	Saulnes	3150 »	3025 »	Compt. et Mat. à Gaz	1300 »	1290 »
Banque de l'Indochine	13900 »	14.000 »	Louvroil-Montbard	923 »	900 »	Créd. Fonc. Egyptien	11300 »	11200 »
Crédit National	7125 »	7185 »	Fr. des Métaux	4300 »	4250 »	Canadian Pacific	1045 »	1049 »
B.N.C.I.	1380 »	1400 »	Peugeot	1200 »	1160 »	S.K.F.	8190 »	8165 »
Banque Paris Pays-Bas	1931 »	1915 »	Schneider	3640 »	3705 »	Central Mining	7050 »	6915 »
Banque Un. Parisienne	1295 »	1300 »	Senelle-Maubeuge	1564 »	1565 »	Rio-Tinto	5860 »	5600 »
Comptoir d'Escompte	2600 »	2610 »	Tréf. du Havre	2330 »	2250 »	Royal Dutch (10e)	15200 »	15500 »
Crédit Commercial Fr.	1860 »	1850 »	Béthune	....	....	Nestlé (unité)	40000 »	39000 »
Crédit Industriel	1600 »	1585 »	Anzin	....	....			
Crédit Foncier	6850 »	6800 »	Blanzy	....	....	MARCHE DES COURTIERS		
Crédit Lyonnais	2650 »	2625 »	Carmaux	....	....			
Société Générale	2675 »	2655 »	Courrières	....	....	Bruay	....	Incoté
Union Européenne	2120 »	2145 »	Dourges	....	....	Hotchkiss	2270 Of.	2200 »
Suez (action)	53200 »	52000 »	Lens	....	....	Moteurs Gnome	....	1800 »
Suez (part)	55100 »	54000 »	Vicoigne	....	....	Cambodge	1775 »	1785 »
Suez (Sté Civile)	16205 »	16400 »	Djebel-Djerissa	4010 »	4125 »	Padang	2020 »	2075 »
Métropolitain	2230 »	2230 »	Mokta-el-Hadid	15500 »	15500 »	Monaco	11200 »	11350 »
Nord	1980 »	2020 »	Le Nickel	3600 »	3650 »	Cinzano	4760 »	4825 »
Lyonnaise des Eaux	1990 »	1975 »	Penarroya	1301 »	1325 »	Pernod	2995 »	2910 »
C.P.D.E.	2260 »	2155 »	Fr. des Pétroles	2500 »	2500 »	De Beers	6200 »	6100 »
Générale Electricité	4250 »	4125 »	Gafsa	3850 »	3900 »	Shell Transport	1815 »	1795 »
Electricité de Paris	1130 »	1115 »	Air Liquide	2805 »	2860 »	Crown Mines	4150 »	4125 »
Electricité de la Seine	1020 »	990 »	Ugines	3550 »	3405 »	Goldfields	1247 »	1280 »
Littoral Méditerranéen	1930 »	1875 »	Kulmann	2050 »	2095 »	Rand Mines	3150 »	3175 »

Demandes d'emploi 20 fr.

Jne femme, 35 a., tr.sér.référenc, excell. présentat., disposant garanties importantes, rech. place gérante ds magasin luxe, négoce ou petite industrie. Tél. SEG.79-02

Sténo-dactylo ayant machine ferait travail domicile ou apr.-midi. DURAN, 9, av. Lamière.

Cuisinier demande place cantine, chantiers ou usines. CAZIOT, 62, rue Caumartin, Paris (9e).

Chauffeur ch. empl.stab. Ts perm. tour..pds lrd.transp.comm (gazo) not. méca.n ou gard. garage, usine. Voisin,24,pass.St-Bernard,Paris-11e.

Ent.Peinture.direct.techn.et comm. ds s. a.r.l act., libre, long.expér. profess. sér.réf. activité ch.situat. simil. ou associat. R.L. Paris ou banl. proche. CELLIER, 18, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine.

DAME jeune, parf.éduc.,instr.,sér. réf.,ch.direct. commerc.,secrétariat ou autr.poste confiance. Ecr.: Delage, 178,quai Louis-Blériot,16e.

J. fil. 19 a., st.-dact.,sér.réf. Ecr.: Delage, 178,quai Louis-Blériot,16e.

2 PEINTRES, libres de suite. LEO. - SUFfren 05-50.

Offres d'emploi 80 fr.

Ouvrière colificher à domicile av machine. TUR 94-37.

Ecole coupe aff. import. situat. à profess. cap. assur travx élèves. Manfred, 2, bdMagenta, 10 à 12 h.

Cher.Moniteurs pr voit. tourist. et motos. Référ. exigées. Se prés. AUTO-ECOLE, 40, r. St-Jacques.

Dem. Secrét. St-Dact., not. comptabilité. Sér. réf. Sit. int. Ecr. C.I.O., 43, r. de Courcelles, Wag. 20-41, qui transmettra.

Infirmières garde-malades. — Se présenter de 14 à 17 h., Ambulance, 109, Bd Exelmans.

Demande 2 mouleurs mécanique main; 1 manœuvre conn. fonderie M. Plattino, 28, rue des Ecoles. Les Lilas. NORD 26-46.

Importante Société rech. : **COLLABORATEUR** connaiss. Exploitat. forestières, et **INGENIEUR** conduct. Travaux publics. S'adr.: Guérin, 44, r.Lisbonne, LAB.10-55

Dames prés.bien, sérieuses, recher. pr démarches intér. Prospection Fds commerce. Se prés. le matin Copillet, 5, r. Meyran, Paris (9e).

Mais. 1er ordre, dem.ouvrière coiffeuse. Pas capable s'abst. Mais. ANDRE, 9, rue Docteur-Goujon.

Importants ateliers d'optique et Mécanique précision dem. 1° dessinateur d'études; 2° agent technique susceptible remplir emploi contremaître; 3° ajusteurs outilleurs. — DEMARIA LAPIERRE, [illegible] MARNE.

[illegible] pour représentat. [illegible] Voy.pay. A.A..., 43, r. Madame, le matin.

Sté de Publicité et d'Edit.rech.exc. secrét. lib. de suite, 35 a.maxim. habit. Paris. b.sténo-dact. référ. et honorabil. exig. Situat. avenir si travaill. Se prés. av. certific. 9 à 11 h., Biesteau, 153, bd Haussmann

On demande pour Music-Hall FEMINA JEUNES et JOLIES ARTISTES DANSEUSES et FIGURANTES. Se prés. ts les jours de 17 à 18 h., au Music-Hall EVE, 7, place Pigalle.

DEM. vendeuses Loterie nationale. 7, boulevard Denain, Paris.

Cherche démarch. fonds commerce. Fixe et commiss. Situat.d'aven. Roux, 20, bd Sébastopol, Paris.

Dem. jne fem. sér.,prés.bien, parl. angl., pr empl. gouv. et caisse récept., logée, n.nourrie.Ecr. réf.et prétent., hôtel, 2, r. Monsigny.

Comptable pr manufact.chaussures tr. au cour. lois, cap. rapports av. org. professionnel. Ecr. tr. dét. à Lepicourt, 168, r. St-Denis, 2e.

Dem.retraité garç.bureau 1/2journ. Ecr. ind. sér. réf.: Reckling, 30, pl. Madeleine, qui convoquera.

Travaux à façon 80 fr.

Apport.vos tissus, 13, r.Guénégaud (6e). Ns vs ferons MM. de belles chemis. Mesdames de bx chemisiers

Autos, motos, vélos 120 fr.

Cherche voiture état neuf SIMCA 8 202 ou CITROEN. — RIO, 100, rue de Richelieu.

A vend. vélo dame neuf. Eto. 19-13

202 C.I. et 201 Viva 4 commerc. Citroen plat. ridell. — 4, rue Déodat-de-Séverac. CAR. 50-86

CHERCHE Camions de 5 à 10 T. en location. S'adress. DESA, 52, av. de Wagram. Paris.

A VENDRE vélocar 2 pla. S'adr. Bousquet, 25, r.Fourcey, Paris.

Ach. ttes voit. et mot. Dau.15-90.

ACHETE ttes voitures, paiement immédiat. Cen. 63-02.

Ach. autos, cam., mot. Pale ste. Coulon, 36,r.Laugier. Wag. 38-27.

Vous ne trouvez plus d'ESSENCE! Faites transformer votre véhicule en traction électrique, équipement, échange, camionnettes dispon. Ets Duriez, 66,av.E.-Zola. Vau.33-30.

Acheteur de: 1) 4 pneus av. ou ss ch.à air17x50 ou18x50 ou 19x50. 2) 6 pneus idem 210à250x20,b.ét., 20 0/0 d'usure max. Tél.Car.58-61 entre 11 et 12 ou 18 et 19 h.

Cours et Leç., Ecol. 120 fr.

BACCALAUREAT Session décembre et janvier PREPARATION très RAPIDE par des professeurs spécialisés ECOLE KLEBER 3, r. Cimarosa, 16e. Klé. 97-53

Locat. n. meublées 120 fr.

Chercb. appartem. toutes [illegible] meub. ou non. Disp. [illegible] INDICATEUR BERTRAND 11, rue du Louvre, Paris-1er.

CHERCHE APPARTEM. 4 à 6 p., vide ou meublé. Ecr. Diedisheim, 157, av. Malakoff.

POUR louer, sous-louer, céder ts appartem., même installés, voir Défense du Propriétaire, 27, rue d'Athènes. - Tri. 14-98.

Perdus et trouvés 120 fr.

IL a été perdu, dimanche soir, entre 19 h. et 19 h. 45, s. parc. r. d.Mathurins-r.Greffulhe-r.Castellane, gr. valise cuir jaune, init.J.C., recouv. housse, conten. dossiers et pap.fam. La rapp.concierge,3,r.Castellane, ou téléph. apr.-midi Anjou 30-67. Contre forte récompense.

Immeubles 120 fr.

Pte-St-Cloud. Excell. IMM. 6 ét. 800 m2. Rev. 3 0/0 net. Px : 2.800.000. — NEVEU et Cie, 41, rue Poussin, Aut. 09-32.

PRES Halles, bel IMM. 3 bât.cav. amén. Appts moy. Rapp.60.000. Urgent. Px: 700.000. JAMMES, 71,av.Vict.-Emmanuel. Bal. 20-61.

ETOILE sur aven. tr. bel imm. angle à vendre en société : 6.500.000.
TERNES bel imm. à vend. en société : 2.400.000.
KREHER 5, rue Laborde. LAB. 01-10.

Appart.,Vent.,Ach. 120 fr.

Passy [illegible] 4 p. s.d.bs. ascens. G. Jacqueline. 113, r. Courcelles.

Ech. pet. app. Trinité c. grand entre Opéra et Etoile. Opé. 33-17

Propriétés, terrains 120 fr.

Ligne Sceaux 3 m. Mo. Pavil.libre e.,él.,ch.cent. 4 p. c. s.d.bs, garage Jard. 400 cl. mur. 330.000 REGE 14, rue Drouot. Pro. 60-15

Suresnes. Splend.Villa Gd confort. Hall. 6 p.c. S.d.bs 2 toil. Moquette ds ttes p. garage. Dép. Sup. jard. 1.000 m.Unique. 1.450.000 REGE 14, rue Drouot. Pro. 60-15

Près Sceaux Jolie Villa tt conf. Garage. Jardin. 450.000. TAISANT, 4, r. Rome. EUR. 53-20.

ESBLY. Magn.pavil.meul.s.sol 5 p. cuis.,E.G.El. Ch.centr. Gare, Jdin 700 m. cl.murs. 470.000 MAREL 19,av.l'Opéra. Opé.03-25

VESINET. Jolie villa mod. sur caves. r.-ch., 3 p. cuis., bains; 1er ét., 2 ch.,cab.toil. parf. état. 1.000m.terrain, à vdre cont.appart. achat ou locat. Agence Terrasse, 45, bd Carnot, Vésinet (S.-et-O.).

BANL. proche. pav. 3 p.cuis.s.-sol. Px: 140.000. Lecorna, 11, bd Fill.-Calvaire, matin. Tur. 90-69.

Locaux commerc. 120 fr.

BOURSE. Splend. bout. 8x5, arr.-bout. 5x2, b. 9 a. Loy. 15.000. MAREL Ts commerces. 650.000. 19,av.l'Opéra. Opé.03-25

RECHERCHE associé av. local p. exploit. nouv. procédé de construct. en plâtre. Ecr.Havas 211.132, r.Vivienne.17e

LOCAL libre pour garage. Défense du Propriétaire, Tri. 14-98.

RECHERCHE à louer ou à acheter atelier bonne construction pl.-pied, avec sous-sol, 3 à 500 mètres, couvert, extrêmem. clair, Paris, Neuilly ou porte de Paris près métro. Ecrire : WASSIN, 15, rue Théodule-Ribot, Paris-17e.

Société rech. gd hangar à usage garage et magasin. Achat éventuel si terrain libre pour constructions ultér. Superficie totale : 2 à 7.000 m2. Ecrire : Havas 211.135, rue Vivienne, 17e.

Fonds de commerce 130 fr.

BONNETERIE - MERCERIE PAPETERIE. Belle aff. avec logt. Px 350.000 ARC. 43-69 MOINDRE 17, r. des Archives

FABRIQUE LIMONADES BIERES GROS Monopole marque. Pavil. 6 pces. Prix : 1.200.000. Aiguier et Cie, 6, bd Strasbourg.

Grand HOTEL, 100 Nos luxueux. Centre Paris. Société à céder. Etude Commerciale, 35, r.Ponthieu

CAFE-BAR améric.gr.chif. 400.000 CAFE d'angle. Gr.recett. 1.100.000 CAFE-Hôtel mod. pr.gare 750.000 BRUNET, 3, r. Turbigo. MoHalles

BROCANTE Antiquités 17 arr. Gr. Mag. 7x5 tr. propr. Loy. [illegible] B. 3 a. PRIX 350.000 VE[illegible] 46, rue de Provence

Librairie-Papeter. pure, plein [illegible] 700.000. En exclus. JOANNY 63, Bd Sébastopol.

Hôtel-Bureau 37 Nos. Px 640.000 Hôtel, plein centre. Px 2.200.000 JOANNY 63, Bld Sébastopol CEN. 49-45.

GARAGE Ville centre France Concess. gde marque. Stat. service, 2 ponts élevat, 3 pomp. atel. av. tours, rectifieuse, tt l'outill. précis. éval. 500.000. Occup. actuel. 10 ouvr. Inst. nitr. mod. magas.exposit. Locx 2.000 m2 40 m.façade. Pav. 8 p. Px intéress. Guettault, 10, r. Saint-Ferdinand ETO. 41-91. GAL. 55-64.

MAISON meublée Porte St-Denis 45 Nos tt cft 6 ét.30 fen. Px 1.200.000. Chauvel,6,bdSt-Denis

CAFE-BAR bien situé, Px 750.000 CAFE-Tabac St-Lazar.Px 2.500.000 TERSIS, 24,r.Dauphine. Dan.56-30

BOUTIQUE 19e 12x7 cuis. et ch. loyer 6.000, bail 6 ans. Px 75.000 ROUX, 20, Bld Sébastopol.

BOUTIQUE pour commerce gros. ROUX droit au bail. 220.000. 20, Bld Sébastopol. 20

HOTEL-bureau 39 Nos tt conft loy. 10.000. Bon matér. log. 3 p. cuis. Recommandé. Px 900.000 FLOR 59, r. Rivoli. Mo Châtelet

CAFE-HOTEL Charbons. Moderne 10 Nos. Loyer 10.000 fr. grosse sous-location. Tout état neuf. Prix : 450.000 fr. HUGUET 16, rue Drouot. 16

PLACE CLICHY [illegible] RESTAURANT [illegible] aff.à dév.p.gens mét [illegible] 600.000. 78,bdSébast. CREMON Arc. 15-58 et 60-94

HOTEL 28 Nos cent.tt cft. 875.000 HOT.-Vins 27 Nos r.popul. 950.000 VALADE.171,r.Lafayette (g.Nord)

Paris. Usine Bonneterie et Jersey, nombreux métiers. URGENT. — Comptoir Immob. Foncier France, 80, Boulevard Haussmann (8e).

Grde carrière de grès et chaux ciel ouvert. Accès facile. bon rendem. Comptoir Immob. Foncier France, 80, Boulevard Haussmann (8e)...

Occasions diverses 120 fr.

ACHETE tr. b. piano droit ou queue. Archives 33-76.

POULIES bois, fer, toute ttes dimensions à vendre. 14, rue Simplon. Mon. 48-11.

ACH. Bel. Chambre. Sal. à mang. Millet. Nor. 41-63. Jas 63-25.

ACHETE mach. à écr. à calculer. Azerty, 5, r.Lincoln. Ely.44-44.

Ach. ttes mach. à écr. à calcul. Légue, 21, r.Nancy. Bot. 30-55.

Cherche mach. écrire, b. état. Catel, 18, r.Cadet. Pro. 55-22.

Achat meill. prix tapis VENTE Réparation, teinture. CHATEL 6, r.Thérèse. RIC. 68-88

ACHat tapis, meubles, obj. art. Rey,18,r.StNicolas. Did.76-42

Ach. 1 mach.écrire et 1 à calcul. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63

Cherche beaux TAPIS ORIENT Pale cont.Va dom. ELY 00 64 Urg.Bourbon.Tél.t.hrs

Achète liège ou aggloméré en plaque. CHARLES. ETO. 32-02.

l'art.vds ch.à c.LXV n.frisé, salon 5 p.marq. tél.Wag.77-07, 13 à 14 h

Av. mant. mouton doré 1re qual. et costume cheval femme av.bott. INV. 14-48, de 10 h. à 13 h.

A VENDRE : 4 projecteurs de scène, modernes, neufs. — VANIER, 27, r.de Rome. LAB. 08-20.

Achat cher caméra project.Méccano Ts app. photo et jouets électriq. Georges, 173, r.Temple. Arc. 16-13

ACH. MACH. A COUDRE Ets L.M., 178,r.Crimée. NOR.79-16

Dactylo chère. MACH. à ECRIRE Hogel, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71

Achet. fusil chasse et cartouches. SIMON, 13, Rue Pré-St-Gervais. Tél. ROQ. 26-58, matin.

DACTYLE SECOURS BOT. 24-84. Achète, échange, répare machines.

LOCOMOBILE très bon état timbrée S. Excel. occas. Ecr. M. FIOU-LEROY, à Richebourg, par Houdan (S.-et-O.).

Achat, échang., répar.mach.à écr. et à calc. 22, r. Echiquier. PRO.50-74

Transp., déménag. 130 fr.

TRANSPORTS. Déménagements. Paris, Province. ERBE 64 04 53, r. d'Hauteville. PRO.

OFFRE 1 place gratuite pr Marseille ds auto. Tél. Eur. 43-52.

CAMitte 1 t. part. vide vers Tours jeudi 30, prendre fret ou voyag. Mercredi 9 à 11 h. Klé. 74-71.